



Carpe diem.

CORTON-CHARLEMAGNE
DE LOUIS LATOUR

LE TERRITOIRE SUBLIME



Ce vin tient son nom de deux empereurs, Othon (un romain du I^{er} siècle) et Charlemagne, qui possédaient chacun un domaine sur la colline.

Cette cuvée de chardonnay est un bijou issu du mamelon qui culmine au nord de Beaune. Certains lui attribuent des vertus extraordinaires.

par Stéphane Reynaud

Corton. Cor-ton. Deux syllabes à la sonorité un tantinet martiale, un peu raide, mais susceptibles de faire saliver le plus blasé des amateurs de vin. La réaction glandulaire sera sans doute accompagnée d'un léger froncement de sourcils

qui traduira une demande de références. Le cerveau de l'initié, stimulé par ses souvenirs libatoires, voudra en savoir plus. Évoquer corton devant un connaisseur des vins de Bourgogne revient à faire allusion à Las Vegas devant un amateur de black jack. Dites-m'en plus sur ce plaisir à venir ! Tout est dans le détail. Ici, entre le Morvan et la plaine de la Saône, à chaque motte de terre sa géologie, son exposition, son histoire, ses raisins. Il s'agit de savoir où on met les bottes.

La colline de Corton, avec un bois à son sommet qui évoque la forme d'une tonsure monacale – joli clin d'œil à son passé cistercien –, compte plus de 1 000 hectares dont 550 de vignes – 167 de grands crus en appellation Corton et Corton-Charlemagne. Rouge ou blanc ? Si les vignes sont plantées en pinot noir, elles ont droit à l'appellation Corton. Souvent, le corton rouge fut appelé « le roi des bons vivants ». Cela lui va bien. La puissance royale est au rendez-vous, et l'opulence suit. Bien entendu, d'une parcelle à l'autre, la robe de velours voit sa texture varier, la couleur tire ou non sur le grenat. Les arômes de cassis, de réglisse, de violette sont plus ou moins présents, les notes de sous-bois peuvent laisser la place au poivre. Selon les millésimes, vin varie, mais toujours le connaisseur s'y fie. Cette superbe palette d'arômes rend fou les gourmands.

PALETTE AROMATIQUE

Pour nombre d'amateurs, la star de la colline reste le corton-charlemagne, issu de vignes plantées en chardonnay. Le vin doit son nom à deux empereurs. Othon, un romain dont nul ne se souvient, qui régna de janvier à avril 69, possédait ici un domaine, comme plus tard Charlemagne. On dit que ce dernier, à la fin de sa vie, souffrait de tremblements. Las de renverser son vin rouge sur sa superbe barbe fleurie, il fit planter des cépages blancs. Retenons que corton-charlemagne est une œuvre esthétique.

Les vignes sont plantées sur les pentes raides de la colline exposées sud, sud-est et sud-ouest. Un corton-charlemagne jeune, dont la robe révèle parfois des

reflets verts, libère de formidables notes minérales. Il est alors urgent d'attendre. Avec le temps, la palette aromatique s'élargit, les notes de miel, de frangipane, d'amande grillée, de cannelle se font plus présentes. Les plus vieux millésimes libèrent un nez de cuir, sans que le vin ne perde jamais sa délicate touche acide. En bouche, le jus se montre à la fois racé, concentré mais élégant. C'est toute sa richesse qui se découvre alors. Les plus grands fans de corton-charlemagne attribuent à la dégustation de ce jus des vertus extraordinaires, soulignent qu'une unique gorgée change le fil des pensées. Mieux que le LSD et que tout autre transport vers les paradis artificiels, le nectar à son apogée serait un révélateur de la formidable beauté du monde, l'antidote parfait à la morosité. À Paris, un cercle discret, justement appelé Cercle Corton-Charlemagne, entretient le culte de ce vin.

PATRIMOINE VITICOLE COLOSSAL

Parmi les propriétaires de la colline, la maison Louis Latour compte une vingtaine d'hectares, un continent à l'échelle de la Bourgogne. La moitié de ces vignes sont en appellation Corton-Charlemagne, répartis sur les climats En Charlemagne, Le Charlemagne, Les Pougets, Les Languettes et Le Corton. La cote des vins de la colline est au plus haut, et le prix de la terre ne cesse de monter. Cependant, comparée à la Côte de Nuits, quasi intouchable, la colline de Corton se révèle d'un excellent rapport qualité prix pour des investisseurs. Un cinquième de l'appellation Corton-Charlemagne a changé de main ces vingt dernières années. En une génération, la valeur du foncier aurait quintuplé. Début 2017, l'acquisition du domaine Bonneau du Martray (11 hectares) par le milliardaire américain Stanley Kroenke affolait les locaux. La barre des 10 millions l'hectare était explosée. Le patrimoine viticole de la colline est devenu colossal. Fort heureusement, cela n'affecte en rien le travail des familles de vigneron qui œuvrent ici. Le vin est resté le même, unique, reflet d'un territoire protégé, d'un savoir-faire transmis au fil des siècles, d'un idéal détaché des fluctuations du prix de la terre.